

d'Hérode, parce qu'il craignait que ce prince n'eût aussi hérité de son impiété, et que les jours du divin enfant n'y fussent pas en sûreté.

Ce saint Patriarche demeura à Nazareth avec Jésus et Marie, pourvoyant à tous leurs besoins, au prix de ses sueurs et de ses travaux ; là le divin Enfant lui était soumis et s'associait volontiers à ses fatigues. Nous ne lisons point dans tout l'Évangile, que Joseph ait jamais dit un seul mot ; ce n'était point en effet un homme de parole, mais d'action. Il était tellement abîmé dans la contemplation du souverain bien qu'il possédait en sa demeure, que, ravi d'admiration par tout ce qu'il voyait et entendait, comme semble le dire saint Luc, *et videntes admirati sunt*, il demeurait muet, ne parlant que par ses sentiments, ses affections et ses œuvres ; honorant ainsi par son silence le mystère ineffable dont il voyait se dérouler incessamment, sous ses yeux, les incomparables richesses.

La dévotion à saint Joseph a été promptement accréditée parmi les fidèles, dans tous les âges, dans toutes les conditions et sous tous les climats. Dès le XI^e siècle son anneau nuptial était en grand honneur à Pérouse, où il était conservé comme un précieux trésor. Au XIV^e siècle, le pieux Gerson avait une grande dévotion à saint Joseph, et il s'efforçait de l'inspirer aux autres, comme on peut s'en convaincre par ses lettres et par ses sermons ; il écrivit sa vie en vers, et la divisa en douze chants ; il a même composé un office en son honneur. Le saint Evêque de Genève, François de Sales, a consacré son dix-neuvième entretien à recommander la dévotion envers saint Joseph. Il fait un magnifique éloge de ses vertus, surtout de sa virginité, de son humilité, de sa constance et de son courage.

Les Ordres religieux ont donné des marques signalées de leur dévotion à ce glorieux saint, qui, après Jésus et Marie, peut être à bon droit considéré comme un modèle accompli de perfection ; mais entre tous les autres, l'Ordre des Frères Mineurs s'est fait constamment remarquer par le culte de confiance et d'amour que, dès son berceau, il n'a cessé de rendre à ce glorieux Patriarche. Un Chapitre général tenu en 1399, établit la fête de saint Joseph dans l'Ordre, et plusieurs autres Chapitres ajoutèrent successivement à l'éclat et à la pompe de cette solennité. Sans entrer dans de plus longs détails sur ces temps reculés, il suffirait de lire tout ce que saint Bernardin de Sienne a